

Segment 1

They went on foot, [in the thickening last light].

Ce premier segment, qui établit d'emblée le texte comme un parcours effectué par les personnages, imposait de se poser la question du ou des temps à adopter pour la traduction des formes verbales. Si la tonalité recherchée et le registre soutenu du texte-source permettaient d'exclure le passé composé, on pouvait hésiter entre passé simple et imparfait : a-t-on ici affaire à de la description ou du récit ? Il a semblé au jury que les deux hypothèses étaient défendables, *they went* pouvant être interprété comme la description d'une situation-cadre, traduisible par un imparfait (« ils marchaient » ou « ils allaient à pied »), ou comme le commencement du récit qui va suivre, au passé simple (« ils marchèrent » ou « ils allèrent à pied », voire « ils partirent à pied », l'aspect inchoatif étant justifié par une lecture du verbe *went* comme la première étape du parcours). La morphologie du passé simple semble malheureusement poser des difficultés à plus d'un candidat, et les barbarismes ont été sévèrement pénalisés.

Traductions acceptées

Ils marchaient / Ils marchèrent / Ils y allèrent / Ils allaient / partirent à pied, dans l'obscurité / la pénombre du crépuscule qui s'épaississait / dans l'opacité croissante du crépuscule / dans la pénombre de plus en plus épaisse du crépuscule.

Segment 2

They walked past the military camp near Lydd and across the Denge Marsh, and then the bleak shingle banks of Dungeness,

Dans cette deuxième phrase, aucune hésitation n'était plus possible : *then* indiquait sans doute aucun qu'il s'agissait désormais bel et bien de récit et le passé simple était donc seul recevable. Une forme telle que *walked past* – verbe de mouvement et préposition – appelle le chassé-croisé, procédé canonique pourtant régulièrement oublié par les candidats. Les propositions du type *« ils marchèrent le long de... et à travers... » ont été sanctionnées assez lourdement. Les toponymes présents dans ce segment semblent avoir posé des difficultés à de nombreux candidats. On voit mal par exemple comment Ø Dungeness pourrait être le nom d'un cours d'eau. Dans le cas de the Denge Marsh, c'est tout autant la connaissance des usages du français qu'un savoir lexical qu'il fallait mobiliser, les solutions recevables étant « Denge Marsh » et « le marais de Denge », à comparer avec « Trafalgar Square » et « le palais de Buckingham », voire (avec étouffement, mais toujours

sans capitale) « le marais de Denge Marsh ». L'ensemble *bleak shingle banks* offrait une difficulté certaine. Néanmoins, une analyse préalable de l'ensemble du texte permettait de réduire le champ des possibles : on a bien, tout au long du texte, affaire à des personnages qui se dirigent vers la mer (voir le segment 12). Par conséquent, *banks* ne pouvait pas renvoyer à des « bancs de sable », sans parler de « banques », ni *shingle* à des éléments de toiture. Il convenait aussi d'apprécier la portée de l'adjectif *bleak*, qui porte bien sur l'ensemble du syntagme *shingle banks*.

Traductions acceptées

Ils dépassèrent / passèrent devant le camp / la base militaire (situé(e)) non loin de / près de Lydd et traversèrent (le marais de) Denge Marsh / le marais de Denge, puis les mornes /lugubres / sinistres plages / rives / le morne rivage de galets / grèves / le morne cordon de galets / le(s)... désolé(es) de Dungeness,

Segment 3

skirting the Open Pits where the birds were settling for the night on the islets.

Comme dans le segment précédent, *the Open Pits* pouvait poser problème, mais le contexte permettait d'en inférer le sens : *where* suggère qu'il s'agit d'un endroit, et les capitales indiquent qu'on a là un nom propre. Il convenait donc de conserver des capitales dans la traduction (en tenant compte des usages orthographiques du français) et d'envisager une traduction de *pit* compatible avec un toponyme et avec l'adjectif : il ne s'agit manifestement pas de puits de mine (qui ne pourraient guère être *open*), encore moins de « noyaux », mais bien des « Mines / Carrières à ciel ouvert ». Les articles définis dans *the birds* et *the islets* ont souvent été traduits par des articles indéfinis : on ne peut qu'enjoindre les candidats à être attentifs aux questions de détermination, une traduction erronée portant sur un aspect aussi fondamental des deux langues ne pouvant qu'être lourdement pénalisée.

Traductions acceptées

contournant (de près) les Open Pits / Carrières / Mines à ciel ouvert / les Gravières, sur les îlots / îlettes desquelles / et leurs îlots où les oiseaux s'installaient pour la nuit / s'apprêtaient à passer la nuit / où les oiseaux s'installaient pour passer la nuit sur les îlots.

Segment 4

This stony, shifting land supports a colony of caulked wooden huts, for the most part sooty black,

Dans ce segment apparaissait ce qui était sans doute la plus grande difficulté lexicale offerte par le texte, l'adjectif caulked. Une fois encore, il fallait analyser soigneusement le texte et le co-texte pour départager les solutions envisageables – que le jury les ait jugées recevables ou non in fine – et celles qui ne l'étaient pas. En particulier, caulked ne pouvait pas porter sur wooden, mais qualifiait nécessairement huts. Au-delà des questions strictement lexicales, ce segment a suscité d'assez nombreux contresens qu'une lecture attentive du texte-source et une relecture soignée du texte-cible auraient permis d'éviter. Supports est indubitablement un présent simple, et rien ne justifiait d'en faire un verbe au passé ; the most part traite d'un nombre de maison (« la plupart d'entre elles ») et non d'une proportion de chaque maison (*« en majeure partie ») ; l'absence d'une seconde virgule dans une traduction du type *« cette terre rocailleuse, changeante Ø accueille... » rend la phrase syntaxiquement irrecevable en français. Concernant a colony of, certains candidats ont semble-t-il craint de se voir reprocher un calque s'ils traduisaient par « une colonie de ». C'est un souci louable, et ce segment – comme le texte dans son ensemble – offrait suffisamment d'occasions de commettre une telle erreur, à commencer par le mot hut, qui n'a pas les connotations négatives du français « hutte ». Mais cette expression, à rapprocher notamment de perched (segment 10), contribue au parallélisme, voire la confusion, qu'établit le texte entre humains et oiseaux. Il était donc souhaitable de conserver le terme de « colonie » afin de rendre justice à la dimension littéraire de l'extrait. De manière analogue, un réagencement de la phrase à l'aide d'une voie active, du type « Des cabanes occupent cette terre », allait à l'encontre de l'écriture de Byatt, qui nous présente la scène en suivant le parcours de ses personnages, au fur et à mesure qu'ils la découvrent.

Traductions acceptées

On trouve sur cette terre / Cette terre rocailleuse / pierreuse et mouvante / changeante / traîtresse / rocailleuse, changeante, est occupée par / accueille une colonie de cabanes de bois / en bois calfatées / calfeutrées / colmatées / rendues étanches à l'aide d'étoupe, la plupart d'entre elles / pour la plupart d'un noir de suie / noires de suie,

Segment 5

some with boats beached before them, some with curious agglomerations of winches and pulleys.

Ici, en revanche, le calque était impossible : des traductions du type *« certaines avec », a fortiori avec une répétition *« certaines... certaines... », ont été pénalisées. Autre cas de calque syntaxique, ici comme plus loin (segment 11), le pluriel de boats ou agglomerations ne pouvait être conservé en français : il y a selon toute vraisemblance un seul bateau (sans accent circonflexe), et sans nul doute un seul amoncellement, devant chacune des maisons concernées, la distributivité étant construite différemment en français et en anglais. Conscient de la difficulté posée par des termes comme winch et, dans une moindre mesure, pulley, le jury a fait preuve d'indulgence face aux propositions incorrectes mais plausibles de ces termes appartenant au registre nautique. Une fois encore, il convenait de mobiliser les indices fournis par le contexte afin de proposer des traductions compatibles avec la situation-image.

Traductions acceptées

avec pour certaines / ; certaines ont / avaient devant elles un bateau / une barque échoué(e) / mis(e) à sec devant elles, (et) pour d'autres un curieux / étrange amoncellement / entassement de manivelles / treuils et de poulies / palans.

Segment 6

Lanterns were already glittering inside some of the small windows. Frank carried a storm lantern himself, but had not yet needed to light it.

Le nom du personnage, tel qu'il apparaît dans le texte, est Frank : il n'est pas acceptable de modifier ce nom, et d'écrire par exemple Franck. Le pronom himself a suscité des erreurs qu'une attention soutenue au co-texte et à la situation-image permettait pourtant d'éviter : il y a d'une part les lanternes visibles dans les cabanes, d'autre part la lampe-tempête dont s'est muni Frank. Il ne s'agit donc pas de dire que Frank a *« lui aussi » une lanterne (personne d'autre n'en a emporté), ni qu'il la porte *« lui-même » (au lieu de la faire porter par quelqu'un d'autre). Le terme de lantern, soit dit en passant, était un des éléments qui permettaient de dater l'action (début du XX^e siècle) et ainsi éviter les anachronismes.

Traductions acceptées

Des lanternes / lampes scintillaient déjà / On voyait déjà des lanternes scintiller de l'autre côté de / derrière certaines des étroites / petites fenêtres / fenêtres étroites. Frank avait lui-même pris / emporté / s'était

lui-même muni d'une / avait lui-même une lampe- / lanterne-tempête, mais n'avait pas encore eu besoin de l'allumer.

Segment 7

They came to the lighthouse, striped black and white, with its oil-fired, mirrored shaft of brightness searching the dark.

Il ne saurait être question de nier les difficultés que posait dans ce segment la traduction du syntagme *its oil-fired, mirrored shaft of brightness*. On peut cela dit s'étonner du nombre d'erreurs lexicales suscitées par des termes comme *lighthouse*, *striped*, *shaft*, *oil* (faux-ami partiel pourtant bien connu) ou encore le verbe *search*, sans parler de la conjugaison du verbe « atteindre ». On attirera l'attention des candidats sur le risque d'omission qu'occasionnent de tels groupes nominaux surdéterminés : il convient d'être particulièrement attentif à en traduire tous les composants.

Traductions acceptées

Ils arrivèrent au / atteignirent le phare, rayé de noir et de blanc / avec ses / aux rayures / bandes noires et blanches, dont le rayon / fanal de lumière / faisceau lumineux réfléchi(e) de sa lampe à pétrole fouillait l'obscurité.

Segment 8

Barker Twomey, said Frank, would not have left his rod; that was why he had sent Mick.

Ce segment faisait apparaître, au sein du récit, du discours indirect. Certains candidats ont éprouvé le besoin de passer au discours direct, se livrant là à une réécriture irrecevable du texte. De même, s'il est vrai que le français aime à varier les verbes déclaratifs dans les dialogues, il n'y avait ici guère de raison de sur-traduire *said* par un verbe tel que « déclarer » ou « affirmer », le passage ne présentant pas de risque de répétition. Le modal *would* a occasionné de trop nombreuses erreurs. La deuxième partie du segment (*that was why*) permettait d'exclure des traductions telles que « n'avait pas l'habitude » ou « n'avait sûrement pas ». On rappellera à toutes fins utiles que *would* n'est que rarement traduit par « vouloir », et jamais par « pouvoir ».

Traductions acceptées

Barker Twomey, dit Frank, n'était pas du genre à abandonner / n'aurait jamais abandonné sa gaule / canne (à pêche); / : / , voilà / c'est pourquoi il / pour cela qu'il avait envoyé Mick.

Segment 9

They crunched on, over the stones, paler than the sky,

Une traduction sans contresens de cette unité exigeait de prêter attention à la portée de l'apposition *paler than the sky*, à sa compréhension et sa traduction : ce sont bien *they* qui sont ainsi qualifiés, et non *the stones*. À nouveau, un chassé-croisé était attendu : « Ils avancèrent, faisant crisser les pierres... » Avoir recours à ce procédé permettait de traduire ce segment de manière recevable, mais aurait aussi pu contribuer à l'élucidation du sens de *crunch* pour les candidats à qui ce verbe a posé des difficultés.

Traductions acceptées

Ils avancèrent / poursuivirent leur chemin / continuèrent, les galets / pierres / cailloux crissant sous leurs pas / faisant crisser..., plus pâles que le ciel,

Segment 10

towards the high shingle bank on which the anglers perched, black silhouettes like the golfers,

La présence d'un déterminant dans *the golfers* semble avoir dérouté plus d'un candidat. S'il est vrai que ces golfeurs n'étaient pas mentionnés au préalable dans l'extrait, deux sont possibles : soit il s'agit d'un renvoi anaphorique, d'autant que l'extrait n'est pas situé en début de roman, soit on a une valorisation de classe. Dans un cas comme dans l'autre, cela ne devrait pas être de nature à perturber un candidat entraîné à la version. Quant à *anglers*, si l'on peut à la rigueur concevoir que le terme ait posé des difficultés à certains candidats, et si des traductions telles que « oiseaux de mer » ou « échassiers » peuvent dans un premier temps paraître justifiées par le verbe *perch*, la mention dans le segment suivant de lanternes et de tabourets aurait dû suffire pour rejeter ces hypothèses : le recours au co-texte en cas de difficulté lexicale est un outil indispensable, mais il doit fonctionner dans les deux directions, et ce n'est qu'à l'aide d'une vision d'ensemble du texte que le travail d'inférence doit s'effectuer.

Traductions acceptées

en direction du haut de / vers le haut de la rive / plage de galets / grève / la ... surélevée / rivage surélevé / le haut du cordon sur lequel / laquelle les pêcheurs (à la ligne) (s')étaient juchés / perchés, silhouettes noires(,) comme celles des golfeurs / joueurs de golf, noiresilhouettes(,) pareilles aux golfeurs / joueurs de golf,

Segment 11

their lanterns, next to their stools, ready for complete dark.

On trouvait ou retrouvait dans ce segment plusieurs problèmes syntaxiques classiques : distributivité du pluriel (chaque pêcheur n'a qu'une lanterne et qu'un tabouret, voir segment 5), usage des déterminants (his hat on his head = « le chapeau sur la tête »), portée et ponctuation des appositions. Le jeu des nombreuses virgules dans cette phrase qui en regorge devait être étudié de près, ce qui permettait d'aboutir à la conclusion univoque que ce sont bien the lanterns (ni the stools, ni the anglers, ni they) qui sont ready, et de traduire et ponctuer en conséquence.

Traductions acceptées

la lanterne(,) (posée) à côté du tabouret, en prévision de / prête pour l'obscurité complète /totale / la nuit noire / prête à être allumée quand il ferait complètement nuit.

Segment 12

They were both fit, and went lightly up the ridge, into the air off the sea, full of salt and the sound of the incoming tide

Ici encore, des candidats ont été pénalisés pour des erreurs de portée (*« pleins de sel », quand c'est bien l'air marin qui est « chargé de sel ») ou de compréhension de la structure de la phrase (the sound of... est un deuxième complément de full (of), non un deuxième syntagme régi par into), pour l'absence de chassé-croisé (*« ils allèrent en haut / vers le haut », *« ils allèrent dans l'air ») ou d'étoffement (*« l'air de la mer »). D'autres ont mal interprété the air off the sea, par manque de prise en compte du contexte situationnel (sur la côte, l'air vient de la mer, il ne quitte pas la mer). On ne peut que réitérer les consignes de lecture attentive de l'ensemble du texte et d'analyse fine de la construction du texte-source.

Traductions acceptées

Ils étaient tous (les) deux en bonne forme (physique) / condition physique, et n'eurent aucune peine / aucun mal à franchir la crête / gravir le versant de la crête / gravirent la crête d'un pas léger / alerte / sans peine / avec aisance / facilement, où / sur laquelle soufflait / puis arrivèrent / débouchèrent / pour déboucher / , débouchant dans l'air venu de / venant de / qui venait de la mer / marin / du large, chargé de sel / d'iode et du bruit de la marée montante / qui montait

Segment 13

throwing wave after wave at the stones, sucking them, grinding them, turning them over and over.

Comme dans le segment précédent, des problèmes de portée invalidaient bien des traductions proposées : c'est à tide que se rapportent throw, suck, grind et turn, comme l'indique l'absence de virgule entre tide et throwing. On voit d'ailleurs mal comment l'air, le sel ou le bruit pourraient accomplir de telles actions. Qu'elles soient le résultat d'une mauvaise compréhension du texte ou d'une mauvaise maîtrise de la ponctuation française, de telles erreurs sont très lourdement pénalisées, car elles aboutissent bien souvent à un non-sens. Une analyse attentive de la syntaxe anglaise et une visualisation de la situation- image (en amont), puis une relecture attentive notamment à la ponctuation et à la cohérence d'ensemble de sa traduction (en aval) sont des étapes indispensables à tout exercice de version.

Traductions acceptées

qui lançait / projetait / faisait déferler vague après vague sur / contre / vague sur vague contre les cailloux / galets, les aspirait / avalait, les roulait (violemment), les tournait et les retournait / sans cesse / sans arrêt / encore et encore